

# La barque

Mon œil rêveur suit la barque lointaine  
Qui vient à moi, faible jouet des flots ;  
J'aime à la voir déposer sur l'arène  
D'adroits pêcheurs, de joyeux matelots.  
Mais à ma voix, nulle voix qui réponde !  
La barque est vide, et je n'ose approcher.  
Nacelle vagabonde,  
A la merci de l'onde,  
Pourquoi voguer sans rame et sans nocher ?

La mer paisible et le ciel sans nuage  
Sont embellis des feux du jour naissant ;  
Mais dans la nuit grondait un noir orage ;  
L'air était sombre et le flot menaçant !...  
Quand l'espérance, en promesses féconde,  
Ouvrit l'anneau qui t'enchaîne au rocher,  
Nacelle vagabonde,  
A la merci de l'onde,  
Pourquoi voguer sans rame et sans nocher ?

Oui, ton retour cache un triste mystère !  
D'un poids secret il oppresse mon cœur.  
Sur cette plage, errante et solitaire,  
J'ai vu pleurer la femme du pêcheur !  
Es-tu l'objet de sa douleur profonde ?  
Ses longs regards allaient-ils te chercher ?

Nacelle vagabonde,  
A la merci de l'onde,  
Pourquoi voguer sans rame et sans nocher ?

Amable Tastu (1795–1885)